

Histoire

Le Proche et le Moyen-Orient de 1839 à 1991

Par « Proche et Moyen-Orient », le jury considère que cet espace correspond aux États actuels suivants : Afghanistan, Arabie saoudite, Bahreïn, Égypte, Émirats arabes unis, Irak, Iran, Israël, Jordanie, Koweït, Liban, Palestine, Qatar, Syrie, Sultanat d'Oman, Turquie, Yémen. La question n'inclut donc pas l'Asie centrale, les Balkans, le Caucase et le Maghreb, sauf s'il s'agit d'éléments de contexte par rapport aux problématiques de celle-ci.

Au début de la période, l'espace du Proche et du Moyen Orient est structuré par deux Empires : l'Iran (appelé Perse jusqu'en 1935 dans les relations internationales) et l'Empire ottoman. La défaite et la disparition de ce dernier après la Première Guerre mondiale entraînent la naissance de la République turque (1923), ainsi que la création ou l'indépendance d'États arabes, constitués pour partie sous l'égide des puissances mandataires de la Société des Nations. En 1948, le mandat britannique en Palestine prend fin : l'État d'Israël est créé ; l'État arabe palestinien ne voit pas le jour. La naissance ou la renaissance des États, l'affirmation d'un nationalisme arabe, le jeu des puissances durant la Guerre froide contribuent à structurer les politiques nationales et les relations diplomatiques et militaires dans la région.

La question mise au programme s'étend de l'année 1839 (qui marque à la fois le début de la question d'Orient et des *Tanzimat*, ces réformes politico-administratives et socio-économiques par lesquelles l'Empire ottoman se modernise) à l'année 1991 (qui correspond à la fin de la première Guerre du Golfe).

Cette période est marquée par :

- de 1839 à 1876 : la « question d'Orient » ; l'affranchissement progressif de l'Égypte de la tutelle ottomane ; les réformes modernisatrices ; les interventions politiques, militaires et économiques accrues des puissances occidentales et russes dans les affaires perses et ottomanes ; la façon dont les sociétés du Proche et du Moyen-Orient s'accommodent de la modernité sous toutes ses formes, imposée ou non ; les contractions territoriales ottomane et perse ;
- de 1876 à 1914 : la mondialisation et la maritimisation des échanges ; le renforcement des États et des moyens de gouvernement, notamment militaires et navals ; le développement des impérialismes européens, des nationalismes, des idéologies politiques et des mouvements révolutionnaires ; la mutation des sociétés rurales et urbaines ; les réformismes et les nouvelles pratiques culturelles ; les questions communautaires et confessionnelles (parmi lesquelles la question arménienne) ;
- de 1914 à 1924 : la Première Guerre mondiale et ses conséquences ; le génocide arménien ; la Révolte arabe ; les différents traités de l'avant et de l'après-guerre concernant le Proche et le Moyen-Orient, avec le poids décisif des accords Sykes-Picot ; l'occupation militaire d'une grande partie du Proche et du Moyen-Orient par les Européens et la mise en place des mandats de la SDN ; la guerre en Anatolie, la création de la République turque ; l'avènement de la dynastie Pahlavi en Iran ; les débuts de l'ère pétrolière ;
- de 1924 à 1948 : la mise en place des États, des frontières et des territoires ; la construction des identités nationales ; la question kurde ; la diversité des cultures politiques et des modes de vie ; les contestations de l'ordre colonial et mandataire ; le développement du Foyer national juif en Palestine ; la Seconde Guerre mondiale et le Proche et le Moyen-Orient dans la « bataille de la Méditerranée » ; l'immédiat après-guerre ;
- de 1948 à 1967 : la création de l'État d'Israël et le conflit israélo-arabe ; la question palestinienne ; la crise de Suez et le déclin de l'influence des puissances européennes ; les influences américaine et soviétique sur la région dans le cadre de la Guerre froide, les mobilisations nationalistes et l'évolution du panarabisme ; les révolutions arabes ; la montée des régimes autoritaires, à la fois militaristes, nationalistes et socialistes ; le multipartisme en Turquie ; les réformes agraires et les modèles d'industrialisation ; la Révolution blanche en Iran ; l'économie du pétrole ;

- de 1967 à 1980 : les guerres (guerre des Six jours, guerre de 1973) ; la crise du nationalisme arabe ; la question palestinienne ; le coup d'Etat en Turquie de 1971 ; la guerre civile libanaise, l'indépendance des États du Golfe et les enjeux liés aux hydrocarbures ; le tournant islamiste ; le traité de paix égypto-israélien (1979) ; la révolution iranienne ; la déstabilisation politique et le coup d'État de 1980 en Turquie ; l'invasion de l'Afghanistan par l'URSS ;

- de 1980 à 1991 : la guerre et la défaite des Soviétiques en Afghanistan (1980-1987) ; la guerre Irak-Iran (1980-1988) ; les tensions croissantes entre modèle laïc et modèle religieux ; le développement de l'islamisme ; la poursuite de la guerre du Liban et la naissance du *Hezbollah* ; la première *Intifada* et les tentatives de paix ; la première Guerre du Golfe.

Le cadre géographique, chronologique et événementiel du Proche et du Moyen-Orient au cours de la période devra être connu. On y étudiera la formation et l'organisation politique et militaire des États, les mouvements politiques, l'économie et les enjeux du développement, les populations et les sociétés, les évolutions religieuses et culturelles, les guerres et les violences, les relations internationales et leurs influences sur les crises et tensions du Proche et du Moyen-Orient.

Sur le temps long de la période considérée, cet espace constitue une terre d'enjeux et de conflits armés sous toutes leurs formes pour les puissances étrangères et un territoire sous influences (colonisation, impérialisme, mondialisation économique), même si les relations qu'il entretient avec l'extérieur ne se limitent pas à des effets dominants/dominés. Si cette question ne relève pas *stricto sensu* d'une histoire des empires, comprendre l'importance des impérialismes permet d'éclairer l'histoire du Proche et du Moyen-Orient. Cet espace évolue aussi par ailleurs en fonction de dynamiques propres qu'il ne faut pas sous-estimer.

Dans tous les cas, il est nécessaire d'analyser de manière combinée les dimensions politiques, diplomatiques, militaires, socio-économiques et culturelles, qui n'ont de sens que dans leurs interactions. Compte-tenu de la complexité des problèmes soulevés et de leur ampleur chronologique, le jury attendra des candidats une compréhension approfondie et nuancée mais non exhaustive de la question. La connaissance du Proche et du Moyen-Orient contemporain est en effet un élément de la culture professionnelle des professeurs d'histoire et géographie. De manière plus spécifique, son étude éclaire les programmes scolaires du second degré : la conflictualité de la région (classes de terminale et de troisième) doit être réinscrite dans des processus historiques : de mondialisation, de croissance économique, de mutation des sociétés et d'évolution des conflits (classes de première et de troisième).

Orientations bibliographiques

I- Outils de travail : atlas, dictionnaires et manuels généraux

A- Atlas et dictionnaires

Balanche Fabrice, *Atlas du Proche-Orient arabe*, Paris, Presses de l'université Paris-Sorbonne/RFI, 2012.

Encyclopaedia Iranica, ressource en ligne, <http://www.iranicaonline.org/>

Encyclopédie de l'Islam, 2^{ème} et 3^{ème} éditions, Leyden, Brill.

Georgeon François, Vatin Nicolas et Veinstein Gilles (dir.), *Dictionnaire de l'Empire ottoman*, Paris, Fayard, 2015.

Hubert Mazurek, Mohammad-Hosseyn Papoli-Yazdi, Mahmoud Taleghan, *Atlas d'Iran*, Paris, La Documentation française, 1998.

Sourdél Janine et Dominique, *Dictionnaire historique de l'Islam*, Paris PUF, 1996.

B- Manuels et ouvrages généraux

- Bozarslan Hamit, *Histoire de la Turquie de l'Empire à nos jours*, Paris, Tallandier, 2013.
- Bouquet Olivier, Pétriat Philippe, Vermeren Pierre, *Histoire du Moyen-Orient, de l'Empire ottoman à nos jours. Au-delà de la question d'Orient*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2016.
- Cloarec Vincent, Laurens Henry, *Le Moyen-Orient au XXème siècle*, Paris, Armand Colin, 2003.
- Dakhli Leyla (dir.), *Le Moyen-Orient, Fin XIX^e-XX^e siècle*, Paris, Seuil, 2016.
- Dakhli Leyla, *Histoire du Proche-Orient contemporain*, Paris, La Découverte, 2015.
- De Gayffier-Bonneville Anne-Claire, Chiffoleau Sylvia, Neveu Norig, Rey Matthieu (dir.), *Le Moyen-Orient, 1876-1980*, Paris, Atlande, 2016.
- Digard Jean-Pierre, Hourcade Bernard et Richard Yann, *L'Iran au XX^e siècle : entre nationalisme, Islam et mondialisation*, Paris, Fayard, 2007.
- Frémeaux Jacques, *La Question d'Orient*, Paris, Fayard, 2014.
- Hourani Albert, *Histoire des peuples arabes*, Paris, Le Seuil, 1993.
- Jaouen Catherine, Dupont Anne-Laure, Verdeil Chantal, *Histoire du Moyen-Orient, du XIXe siècle à nos jours*, Paris, Armand Colin, 2016.
- Jaouen Catherine, Dupont Anne-Laure, Verdeil Chantal, *Le Moyen-Orient par les textes, XIX^e-XXI^e siècles*, Paris, Armand Colin, nouvelle ed., 2016.
- Laurens Henry, *L'Orient arabe. Arabisme et islamisme de 1798 à 1945*, Paris, Armand Colin, 2^{ème} ed., 2015.
- Lemire Vincent, Crouzet Guillemette, Dumasy François, Rey Matthieu, *Le Moyen-Orient, de 1876 à 1980*, Paris, Armand Colin, collection « Capes Agrégation », 2016.
- Lewis Bernard, *The Emergence of Modern Turkey*, Oxford, Oxford University Press, nouvelle édition, 2002.
- Mantran Robert (dir.), *Histoire de l'Empire ottoman*, Paris, Fayard, 1989.
- Pappé Ilan, *Une terre pour deux peuples: histoire de la Palestine moderne*, Paris, Fayard, 2004.
- Richard Yann, *L'Iran de 1800 à nos jours*, Paris, Flammarion, Champs Histoire, 2009.
- Rogan Eugene, *Histoire des Arabes: de 1500 à nos jours*, Paris, Perrin, 2013.
- Woodhead Christine, *The Ottoman World*, New York, Routledge, 2011.

II- Bibliographie chronologique et thématique

A- Empire ottoman et Iran *qadjar* : l'âge des réformes et des révolutions

- Berkes Niyazi, *The Development of Secularism in Turkey*, Montreal, Mcgill University Press, 1964.
- Borworth Edmund. & Millenbrand Carole, *Qajar Iran. Political, Social and Cultural Change, 1800-1925*, Edimbourg, Edinburgh University Press, 1983.
- Cronin Stephanie (dir.), *Iranian-Russian Encounters : Empires and Revolutions since 1800*, New York, Routledge, 2013.
- Crouzet Guillemette, *Genèses du Moyen-Orient. Le Golfe Persique à l'âge des impérialismes (c. 1800-c. 1914)*, Ceyzérieux, Champ Vallon, 2015.
- Findley Carter V., *Bureaucratic Reform in the Ottoman Empire. The Sublime Porte, 1789-1922*, Princeton, Princeton University Press, 1980.
- Georgeon François, *Abdülhamid II, le sultan calife (1876-1909)*, Paris, Fayard, 2003.
- Hitzel Frédéric, *Le dernier siècle de l'Empire ottoman, 1789-1923*, Paris, Les Belles Lettres, 2014.
- Lemire Vincent, *Jérusalem 1900 : la ville sainte à l'âge des possibles*, Paris, Armand Colin, 2012.
- Sohrabi Nader, *Revolution and Constitutionalism in the Ottoman Empire and Iran*, Cambridge, Cambridge University Press, 2011.

B- Le Moyen-Orient dans la Première Guerre mondiale et le génocide arménien

- Becker Annette, Bozarslan Hamit, Duclert Vincent et al., *Le génocide des Arméniens : cent ans de recherche, 1915-2015*, Paris, Armand Colin, 2015.
- Bozarslan Hamit, Duclert Vincent et Kévorkian Raymond H., *Comprendre le génocide des Arméniens : 1915 à nos jours*, Paris, Tallandier, 2015.

Cloarec Vincent, *La France et la question de la Syrie, 1914-1918*, Paris, CNRS Editions, 2009.
Khoury Gérard, *La France et l'Orient arabe: naissance du Liban moderne, 1914-1920*, Paris, Armand Colin, 1993.
Rodogno Davide, *Against Massacre: Humanitarian Interventions in the Ottoman Empire, 1815-1914*, Princeton, Princeton University Press, 2011.
Rogan Eugene, *The Fall of the Ottomans: The Great War in the Middle East*, New York, Basic Books, 2015.
Tarazi fawaz Leila, *A Land of Aching Hearts: The Middle East in the Great War*, Cambridge, Harvard University Press, 2014.
Tauber Eliezer, *The Arab Movements in World War One*, Londres, Franz Cass, 1991.
Ulrichsen Kristian C., *The First World War in the Middle East*, Londres, Hurst and Co., 2014.

C- L'entre-deux-guerres et les mandats européens : réformisme, impérialisme et internationalisme

Cronin Stephanie (dir.), *The Making of Modern Iran. State and Society under Riza Shah, 1921-1941*, Londres, Routledge/Curzon, 2003.
Dumont Paul, *Mustafa Kemal invente la Turquie moderne*, Bruxelles, Complexe, 1997.
Krämer Gudrun, *A History of Palestine: From the Ottoman Conquest to the Founding of the State of Israel*, Princeton University Press, 2008.
Lewis Bernard, *Islam et laïcité: la naissance de la Turquie moderne*, Paris, Fayard, 1988.
Luizard Pierre-Jean, *Comment est né l'Irak moderne*, Paris, CNRS Editions, 2009.
Majid Abdulmajid, *L'émergence d'un Etat à l'ombre d'un empire: Irak-Grande Bretagne*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1996.
Rogan Eugene et Tell Philip, *Village, Steppe and State. The Social Origins of Modern Jordan*, Londres, British Academic Press, 1994.
Zarcone Thierry, *La Turquie moderne et l'Islam*, Paris, Flammarion, 2004.
Zürcher Erik J., *The Young Turk Legacy and Nation Building. From the Ottoman Empire to Atatürk's Turkey*, Londres, I. B. Tauris, 2010.

D- De la Seconde Guerre mondiale à l'âge des nationalismes et des indépendances

Abrahamian Ervand, *Iran Between Two Revolutions*, Princeton, Princeton University Press, 1982.
Carré Olivier, *Le nationalisme arabe*, Paris, Payot, 2004.
Dawisha Adeed, *Iraq. A Political History From Independence to Occupation*, Princeton, Princeton University Press, 2009.
Destremeau Christian, *Le Moyen-Orient pendant la Seconde Guerre mondiale*, Paris, Perrin, 2011.
Gordon Joel, *Nasser's blessed Movement. Egypt's Free Officers and the July Revolution*, Oxford, Oxford University Press, 1992.
Kellerman Aaron, *Society and Settlement. Jewish Land of Israel in the Twentieth Century*, Albany, State University of New York Press, 1993.
Michel Alain *Racines d'Israël. 1948 : plongée dans 3000 ans d'histoire* Pars, Autrement 2003
Rogan Eugène L. et Shlaim Avi *La guerre de Palestine 1948. Derrière le mythe* Paris, Autrement 2002
Vermeren Pierre, *Le choc des décolonisations : De la guerre d'Algérie aux printemps arabes*, Paris, Odile Jacob, 2015.

E- Le Moyen-Orient dans les années 1970-1990 : entre guerres, crises politiques, sortie de la guerre froide et islamisme

Arjomand Said Amir, *The Turban for the Crown. The Islamic Revolution in Iran*, Oxford, Oxford University Press, 1988.
Creveld (van) Martin *Tsahal. Histoire critique de la force israélienne de défense* Paris, Editions du Rocher 1998
Cronin Stephanie, *Armies and State-Building in the Modern Middle East. Politics, Nationalism and Military Reform*, Londres, I. B. Tauris, 2014.

Heydemann Steven, *War, Institutions and Social Change in the Middle East*, Berkeley, University of California Press, 2000.
Keddie Nikki R. (dir.), *Modern Iran. Roots and Results of Revolution*, New Haven, Yale University Press, 2003.
Keppel Gilles, *Jihad : expansion et déclin de l'islamisme*, Paris, Gallimard, 2000.
Khalidi Rashid, *L'identité palestinienne, la construction d'une conscience nationale moderne*, Paris, La Fabrique, 2003.
Kurzman Charles, *The Unthinkable Revolution in Iran*, Cambridge, Harvard University Press, 2004.
Razoux Pierre *La guerre Iran-Irak 1980-1988* Paris, Perrin 2013
Rey Matthieu (dir.), « Militaires et pouvoirs au Moyen-Orient », numéro spécial, *Vingtième Siècle. Revue d'Histoire*, n°124, octobre-décembre 2014
Sidos Philippe *La guerre soviétique en Afghanistan* Paris, Economica 2016

Chrétiens, juifs et musulmans. Pouvoirs et minorités dans l'espace méditerranéen (XI^e-XV^e siècles)
(nouvelle question)

De l'an Mil à la fin du Moyen Âge, l'espace méditerranéen connaît des évolutions religieuses notables au sein des trois monothéismes. Ces évolutions ont des répercussions sur les relations interconfessionnelles : le schisme de 1054, les *fitna*, le développement des hétérodoxies, la référence centrale au Talmud dans la pensée juive. Dans le même temps, les pouvoirs et leurs déclinaisons – temporelles et spirituelles – s'affirment, s'organisent et se diversifient : Etats, Empire, Papauté et les autres, pouvoirs centraux et pouvoirs locaux, déclinaisons des pouvoirs militaires, judiciaires, fiscaux et économiques. À la fin du Moyen Âge, les recompositions politiques et l'ouverture vers l'Atlantique font émerger de nouvelles dynamiques entre pouvoirs et minorités, dans lesquelles s'inscrivent notamment les expulsions des juifs et des musulmans des royaumes ibériques.

Les espaces retenus pour cette question sont l'Occident latin (péninsule Ibérique, Languedoc, Provence, Péninsule italienne, Sicile et États latins d'Orient), l'empire byzantin, Chypre, la Crète, et les États du monde arabo-musulman (Syrie, Égypte à partir de 1171, Maghreb). Sont exclus l'Anatolie, le pourtour de la Mer Noire, ainsi que les Balkans à partir de 1354, début de la période ottomane. Une bonne connaissance de l'espace méditerranéen sera donc utile pour comprendre la place des minorités. Les aspects politiques et économiques sont à inclure dans la mesure où ils ont un rapport avec la question considérée.

Sur le plan thématique, la question invite d'abord à comprendre comment les trois religions monothéistes évoluent et poursuivent leur définition tout au long de ces cinq siècles. Outre la précision des dogmes, les interactions avec les autres religions peuvent avoir pour conséquence des inflexions rituelles. Elles modifient également les regards réciproques : ainsi pour l'Église catholique, d'une religion obsolète et inférieure, le judaïsme tend à devenir hérésie au XIII^e siècle, ce qui remet en question sa vocation à perdurer.

Ce sujet conduit ensuite à s'intéresser aux échanges et aux contacts entre les différents groupes religieux qui coexistent en Méditerranée, en considérant les dynamiques de coexistence pacifique, mais aussi les conflits et les violences, afin d'éviter toute vision trop irénique. Il s'agira donc de s'intéresser à l'ensemble des rencontres, des échanges culturels aux affrontements militaires et religieux que sont les croisades ou le *jihad*.

On adoptera comme fil directeur la proposition de David Nirenberg selon laquelle les évolutions internes des religions ne peuvent se comprendre de manière isolée : religions et groupes religieux sont « coproduits¹ » les uns par rapport aux autres, à travers des relations constantes de voisinage. Cette notion de « co-production » invite aussi à ne pas considérer les groupes en position de minorité comme des acteurs passifs, mais bien à restituer leurs stratégies propres. Ainsi obtiennent-ils, par exemple, des privilèges en

¹ David NIRENBERG, *Neighboring faiths: Christianity, Islam and Judaism in the Middle Ages and today*, Chicago, University of Chicago Press, 2014, p. 5.

contrepartie des services rendus aux pouvoirs médiévaux qui les utilisent pour construire leurs États. On veillera donc à ne pas réduire le sujet à une vision dominants-dominés, et à ne pas distinguer à tout prix violences et échanges.

Il conviendra enfin de restituer les contacts dans leur diversité intellectuelle, artistique, sociale et économique. On prêtera une attention particulière aux intermédiaires, bien souvent en charge des échanges, ainsi qu'aux espaces pratiqués par les minorités, qu'il s'agisse des lieux de religion, des lieux d'habitation, ou des lieux de commerce. L'organisation spatiale des lieux de culte de chacune des religions devra être bien maîtrisée, et les principales évolutions spirituelles et artistiques qui se diffusent en Méditerranée du XI^e au XV^e siècle devront être connues à travers des exemples précis tels que Tolède, Palerme ou encore Jérusalem.

L'intérêt pédagogique de cette question est double. Il s'agit d'abord de travailler des espaces et des problématiques qui recoupent des aspects des programmes d'Histoire et Géographie des classes de Sixième, Cinquième et Seconde. Par ailleurs, il permet aux enseignants d'approfondir les enjeux médiévaux du fait religieux. Étudier les trois religions abrahamiques à travers leurs textes, leurs structures institutionnelles, leurs oppositions, leurs débats et leurs évolutions confère une épaisseur historique aux débats contemporains sur la laïcité que les enseignants d'Histoire et Géographie sont amenés à enseigner dans leur classe, notamment dans le cadre de l'Enseignement moral et civique (EMC).

Travailler les relations entre chrétiens, juifs et musulmans au Moyen Âge suppose de s'adosser à trois séries de considérations.

Il s'agit en premier lieu de comprendre l'expression de « minorités » non en termes démographiques mais en termes de sujétion politique. On peut à cet égard évoquer l'exemple des musulmans de Sicile sous les rois normands ou encore de ceux de Catalogne au lendemain de la conquête des comtes de Barcelone, qui bien que numériquement majoritaires, se retrouvent sous la domination des chrétiens. Le terme « pouvoirs » recouvre quant à lui les diverses autorités qui s'exercent sur les territoires considérés.

Par ailleurs, il faut se départir des acceptions contemporaines de certains concepts et notions puisque dans la société médiévale, inégalitaire par essence, la « tolérance » et l'« intégration » n'existent pas. Ainsi la *dhimma* doit par exemple être comprise comme un contrat politique entre le pouvoir et les minorités du Livre et non comme le résultat d'une quelconque bienveillance envers celles-ci. On se gardera donc de problématiser la question proposée à travers ces prismes contemporains.

Surtout, le terme « discriminer » doit être entendu au sens de « distinguer ». Le concept de « communauté » est compris dans le sens d'*universitas*, à savoir d'une entité juridique officiellement constituée et interlocutrice du pouvoir. Ainsi, il n'y a pas « la communauté juive médiévale », mais des « communautés » reconnues localement par les autorités.

Orientations bibliographiques

1/ Manuels

Les candidats pourront trouver une première approche de l'espace et de la période considérés dans les manuels suivants :

Jansen Philippe, Nef Annliese et Picard Christophe, *La Méditerranée entre pays d'islam et monde latin (milieu X^e-milieu XIII^e siècle)*, Paris, SEDES, 2000.

Jehel Georges, *La Méditerranée médiévale de 350 à 1450*, Paris, Armand Colin, 1992.

Leroy Béatrice, *Le monde méditerranéen du VII^e au XIII^e siècle*, Paris, Ophrys, 2001.

Ils devront la compléter avec les chapitres d'autres manuels consacrés à certains espaces méditerranéens en particulier :

Pour l'Occident :

Balard Michel, *Croisades et Orient latin : XI^e-XV^e siècle*, 3^e édition, Paris, Armand Colin, 2017.

Pour Byzance :

Ducellier Alain, *Byzance et le monde orthodoxe*, 3^e édition, Paris, Armand Colin, 2006.

Laiou Angeliki et Morrison Cécile dir., *Le monde byzantin. Tome III : Byzance et ses voisins (1204-1453)*, Paris, PUF, 2001.

Pour l'Islam :

Picard Christophe, *Le monde musulman du XI^e au XV^e siècle*, Paris, Armand Colin, 2014.

Buresi Pascal et Ghouirgate Mehdi, *Histoire du Maghreb médiéval, XI^e-XV^e siècle*, Paris Armand Colin, 2013.

Pour les communautés juives :

Germa Antoine, Lellouche Benjamin et Patlagean Evelyne dir., *Les Juifs dans l'Histoire*, Paris, Champ Vallon, 2009.

2/ Instruments de travail

Abitbol Michel, *Histoire des Juifs. De la genèse à nos jours*, Paris, Perrin, 2013 (pour l'introduction)

Attias Jean-Christophe et Benbassa Esther, *Dictionnaire de civilisation juive*, Paris, Larousse, 1998.

Chelini Jean, *Histoire religieuse de l'Occident médiéval*, Paris, Fayard, rééd. 2010.

Encyclopédie de l'Islam, 2^e édition (El²), Leyde, Brill, 1960-2005, 11 vol. ; 3^e édition en cours de parution.

Edde Anne-Marie, *Pouvoirs en Islam : X^e-XV^e siècle*, Paris, La documentation française, 2015.

Garcin Jean-Claude (dir.), *États, sociétés et cultures du monde musulman médiéval, X^e-XV^e siècle*, Paris, PUF, coll. Nouvelle Cléo, 3 vol., 1995-2000.

Kennedy Hugh (dir.), *An Historical Atlas of Islam*, Leyde, Brill, 2002.

Mayeur Jean-Marie, Pietri Charles, Pietri Luce et alii (dir.), *Histoire du christianisme des origines à nos jours. Tome V : Apogée de la papauté et expansion de la chrétienté (1054-1274)*, Paris, Desclée, 1993.

Mayeur Jean-Marie, Pietri Charles, Pietri Luce et alii (dir.), *Histoire du christianisme des origines à nos jours. Tome VI : Un temps d'épreuves (1274-1449)*, Paris, Desclée, 1990.

Mervin Sabrina, *Histoire de l'Islam. Fondements et doctrines*, Paris, Flammarion, 2010.

Roth Norman, *Medieval Jewish Civilization: an Encyclopedia*, New York; Londres, Routledge, 2003.

Sourdrel Dominique et Janine, *Dictionnaire historique de l'Islam*, Paris, PUF, 1996.

3/ Pour une approche de l'historiographie de la Méditerranée médiévale

Abulafia David, *The Great Sea: a Human History of the Mediterranean*, Oxford, Oxford University Press, 2013.

Braudel, Fernand *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II.*, Paris, Armand Colin, 1966.

Brumett Palmira, « Visions of the Mediterranean: A Classification », *Journal of Medieval and Early Modern Studies*, 2007, vol. 37, n^o 1, p. 9-55.

Shelomo Dov Goitein, *A Mediterranean Society. The Jewish Communities of the World as Portrayed in the Documents of the Cairo Geniza*, 6 vol., Berkeley, Los Angeles, Londres, University of California Press, 1999-2000.

Horden Peregrine et Purcell Nicholas, *The Corrupting Sea: a Study of Mediterranean History*, Oxford ; Malden, Blackwell, 2000.

Nirenberg David, *Neighboring faiths: Christianity, Islam and Judaism in the Middle Ages and today*, Chicago, University of Chicago Press, 2014

Rüdiger Jan, « Thalassocraties médiévales : pour une histoire politique des espaces maritimes », in

Abdellatif Rania, Benhima Yassir, König Daniel, Ruchaud Elisabeth (dir.), *Acteurs des transferts culturels en Méditerranée médiévale*, München, Oldenbourg, 2012, p. 93-104.

4/ Sur les échanges en Méditerranée

Abulafia David, *Mediterranean encounters, economic, religious, political, 1100-1550*, Aldershot, Burlington, USA, Ashgate, 2000.

Balard Michel, Ducellier Alain (dir.), *Migrations et diasporas méditerranéennes : X^e-XVI^e siècles : actes du colloque de Conques, octobre 1999*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2002.

Coulon Damien, Picard Christophe et Valerian Dominique, *Espaces et réseaux en Méditerranée, VI^e-XVI^e siècle*, 2 vol., Paris Bouchène, 2007.

L'expansion occidentale : XI^e-XV^e siècles : formes et conséquences, SHMESP, Paris, Publications de la Sorbonne, 2003.

Goldberg Jessica, *Trade and Institutions in the Medieval Mediterranean: the Geniza Merchants and their Business World*, Cambridge; New York, Cambridge University Press, 2012.

Jehel Georges, *L'Italie et le Maghreb au Moyen Âge : conflits et échanges du VII^e au XV^e siècle*, Paris, Presses universitaires de France, 2001.

Malamut Elisabeth et Ouerfelli Mohamed (dir.), *Les échanges en Méditerranée médiévale : Marqueurs, réseaux, circulations, contacts*, Paris, Presses universitaires de France, 2012.

Malamut Elisabeth et Ouerfelli Mohamed (dir.), *Villes méditerranéennes au Moyen Âge*, Aix-en-Provence, France, Presses universitaires de Provence, 2014.

Picard Christophe, *La Mer des califes. Une histoire de la Méditerranée musulmane, VII^e-XI^e siècle*, Paris, Éditions du Seuil, 2015.

5/ Ouvrages et articles spécialisés

Relations interconfessionnelles

Cohen Mark, *Sous le croissant et sous la croix : les Juifs au Moyen Âge*, trad. Jean-Pierre Ricard, Paris, Seuil, 2008.

Denjean Claude et Sibon Juliette, « Citoyenneté et fait minoritaire dans la ville. Étude comparée des juifs de Marseille et de la Couronne d'Aragon au bas Moyen Âge », *Revue d'Histoire urbaine* 32 (2011), p. 73-100.

Flori Jean, *Guerre sainte, jihad, croisade. Violence et religion dans le christianisme et l'islam*. Paris, Seuil, 2002.

Grevin Benoît, Nef Annliese, Tixier du Menil Emmanuelle (dir.), *Chrétiens, juifs et musulmans dans la Méditerranée médiévale : études en hommage à Henri Bresc*, Paris, De Boccard, 2008.

Mac Evitt Christopher, *The Crusades and the Christian world of the East. Rough Tolerance*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 2008.

Prouteau Nicolas et Senac Philippe (dir.), *Chrétiens et Musulmans en Méditerranée médiévale (VII^e-XIII^e siècles). Echanges et contacts*, Poitiers, Centre d'études supérieures et de civilisation médiévale, 2003.

Italie - Sicile

Aillet Cyrille, *Les mozarabes. Christianisme, islamisation et Arabisation en péninsule Ibérique (IX^e-XII^e siècle)*, Madrid, Casa Velazquez, 2010.

Abulafia David, *Italy, Sicily and the Mediterranean: 1100-1400*, Aldershot, Ashgate, 1987.

Abulafia David, « The last Muslims in Italy », *Dante studies*, vol. 125, 2007, p. 271-287.

Bonfil Roberto, *Les Juifs d'Italie à l'époque de la Renaissance. Stratégies de la différence à l'aube de la modernité*, Paris, L'Harmattan, 1995.

Bresc Henri, *Arabes de langue, juifs de religion. L'évolution du judaïsme sicilien dans l'environnement latin, XII^e-XV^e siècles*, Paris, Bouchène, 2001.

Nef Annliese, « La déportation des musulmans siciliens par Frédéric II : précédents, modalités, signification et portée de la mesure », dans Moatti Claudia, Kaiser Wolfgang et Pebarthe Christophe (dir.), *Le monde l'itinérance en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne. Procédures de contrôle et d'identification*, Bordeaux, 2009, p. 455-479.

Toaff Ariel, *Le marchand de Pérouse : une communauté juive au Moyen Âge*, Paris, Balland, 1993.

France

Biget Jean-Louis, *Hérésie et inquisition dans le midi de la France*, Paris, Picard, 2007.

Dahan Gilbert, *Les intellectuels chrétiens et les Juifs au Moyen Âge*, Paris, Les Éditions du Cerf, 1990.
Iancu-Agou Danièle, *Provincia judaica. Dictionnaire de géographie historique des juifs en Provence médiévale*, Paris-Louvain, Peeters, 2010.
Iogna-Prat Dominique, *Ordonner et exclure. Cluny et la société chrétienne face à l'hérésie, au judaïsme et à l'islam, 1000-1150*, Paris, Flammarion, 2004.
Kogel Judith et Savy Pierre, *Méïr Siméon de Narbonne. Lettre à Louis IX : sur la condition des Juifs du royaume de France*, Paris, Editions de l'Éclat, 2017.
Shatzmiller Joseph, *Shylock revu et corrigé. Les juifs, les chrétiens et le prêt d'argent dans la société médiévale*, Paris, Les Belles Lettres, 2000.
Sibon Juliette, *Chasser les juifs pour régner. Les expulsions du royaume de France au Moyen Âge*, Paris, Perrin, 2016.

Péninsule Ibérique

Denjean Claude, *Juifs et chrétiens, de Perpignan à Puicerda, XIII^e-XIV^e siècle*, Canet, Trabucaire, 2004.
Kriegel Maurice, *Les juifs à la fin du Moyen Âge dans l'Europe méditerranéenne*, Paris, Hachette, 1994.
Nirenberg David, *Violences et minorités au Moyen Âge*, Paris, PUF, 2001.
Soussen Claire, *Judei nostri. Juifs et chrétiens dans la Couronne d'Aragon à la fin du Moyen Âge*, Toulouse, Méridiennes, 2011.

Byzance

Jacoby David, « Les juifs de Byzance : une communauté marginalisée », *Byzantium, Latin Romania, and the Mediterranean*, Aldershot, Ashgate, 2001, n° III.

Maghreb

Valerian Dominique, « Marchands latins et sociétés portuaires dans le Maghreb médiéval. Le rôle central des intermédiaires », dans Quartier Cédric, Chila Roxane, Pluchot Nicolas (dir.), « *Arriver* » en ville. *Les migrants en milieu urbain au Moyen Âge*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2013, p. 213-223.

Géographie

La France : géographie générale

La question proposée invite à réaffirmer le rôle de la géographie comme discipline de synthèse, pour analyser des phénomènes, des processus et des systèmes spatiaux dans leur globalité et leur complexité. Pour le candidat, elle doit aussi être l'occasion de mettre à jour des savoirs sur des sujets qui doivent être maîtrisés et enseignés en collège comme dans les lycées, en mettant en œuvre des raisonnements géographiques variés. Cette question doit inciter les candidats à conforter leurs connaissances sur la géographie thématique de la France, dans ses territoires terrestres et maritimes, métropolitains et ultramarins (les spécificités des départements-régions et collectivités d'Outre-Mer doivent être étudiées, comprises et enseignées), dans un cadre européen, mondial et maritime. La réflexion doit donc articuler l'identification des lignes de force du territoire national et les dynamiques qui le traversent et le façonnent, les acteurs qui sont à l'œuvre dans les territoires et les enjeux auxquels ils sont confrontés.

Il s'agit dès lors d'aboutir à une véritable compréhension de l'organisation territoriale, dans toutes ses dimensions, institutionnelles, économiques, sociales, culturelles, mais aussi physiques, environnementales et paysagères. Le rôle de l'aménagement des territoires et leurs interconnexions aux espaces nationaux, européens et internationaux devront être analysés, dans ce cadre, avec une attention toute particulière au rôle structurant des transports. Il convient aussi de comprendre des situations singulières : relations et degré de dépendance, d'indépendance ou d'interdépendance à la mer, interfaces, notamment maritimes et portuaires, contraintes et solutions environnementales, articulation des identités et des systèmes d'échanges locaux aux logiques de la mondialisation (telles que les économies résidentielles, par exemple) à l'origine de dynamiques parfois originales.

Pour y parvenir, il convient de prendre en compte les dynamiques territoriales récentes. L'espace français connaît des évolutions importantes qu'il convient de mesurer, de comprendre et d'expliquer. Parmi ces dynamiques, il est nécessaire de s'attacher au fait urbain dans toutes ses dimensions, la métropolisation n'en étant qu'un des aspects. On s'interrogera par exemple utilement sur les nouveaux paradigmes d'une urbanité plus durable, sur l'évolution des dynamiques de périurbanisation et de rurbanisation, ainsi que sur leurs conséquences pour les espaces ruraux. Les évolutions actuelles engendrent aussi des différenciations spatiales importantes, qui valorisent certains espaces au détriment d'autres, « en crise », aujourd'hui marginalisés ou délaissés, ou qui accentuent des inégalités économiques, sociales et socio-spatiales. Il faut enfin veiller à inscrire ces phénomènes dans des contextes marqués par des dynamiques telles que celles des régions maritimes et frontalières, de la littoralisation, de la lutte contre les risques naturels et technologiques, ou de la patrimonialisation des espaces et des biens (aires protégées, labels...).

Comprendre ces dynamiques suppose de mettre clairement en évidence les processus et les facteurs qui en sont à l'origine, les acteurs et les formes que prennent leur coopération. Dans ce cadre, le poids, la place et le rôle respectifs de l'Etat, des collectivités territoriales mais aussi des autres acteurs du territoire au premier rang desquels figurent les entreprises et les populations doivent être questionnés.

A l'échelle nationale, il en est de même de l'influence des politiques publiques, du rôle de l'aménagement du/des territoire(s), et, de manière sous-jacente, des réformes territoriales récentes (réforme des collectivités territoriales de 2010, loi NOTRe de 2015 par exemple) et de l'évolution des modes de gouvernance. A d'autres échelles, d'autres facteurs internes tels que l'influence des réseaux (réseaux matériels et immatériels), les formes de mobilité, la perception de l'espace, les modes d'habiter, le poids des héritages et des représentations doivent aussi être mobilisés. Les processus externes tels que l'impact de la mondialisation (maritimisation et internationalisation des échanges, IDE, etc.) ou les politiques européennes (Politique agricole commune, réglementation environnementale par exemple) doivent être mesurés.

Cette approche peut être l'occasion de s'interroger sur la pertinence des découpages statistiques, institutionnels et politiques (EPCI, bassins de vie, unités et aires urbaines, zones d'emploi, petites régions agricoles et forestières, départements, régions...) et de leurs périmètres dans la compréhension du territoire, à un moment où l'organisation de l'espace prend des formes réticulaires. Cette question est aussi l'occasion d'étudier plus en détail le fait régional, en dépassant la simple approche institutionnelle.

Il s'agit donc, en s'appuyant sur des exemples choisis à des échelles variées, de comprendre comment les phénomènes se transforment, s'organisent et s'articulent, dans leurs dimensions spatio-temporelles et multiscales, de la très petite échelle (régionale, nationale voire supra-nationale) à la très grande échelle (communes, intercommunalités, « pays » au sens géographique du terme).

Ces éléments peuvent se mesurer en ayant recours à de nombreux indicateurs, démographiques (évolution naturelle, variation migratoire, structure par âges, espérance de vie...), économiques (emploi, chômage, revenus, pauvreté...), sociaux et culturels (niveaux de diplômes, accès aux soins, votes politiques...). Ces données sont aujourd'hui disponibles grâce à plusieurs sources d'informations (Observatoire des territoires, Observatoire du littoral et de la mer, INSEE, Cartostat, Agreste, etc.), accessibles en ligne.

Cette question pourra se prêter à de nombreuses propositions de transpositions pédagogiques à tous les niveaux, notamment dans le cadre du nouveau programme de 3^e (dynamiques territoriales de la France contemporaine : pourquoi et comment aménager le territoire ? la France et l'Union européenne) ou celui du programme de 1^e (comprendre les territoires de proximité ; aménager et développer le territoire français ; l'Union européenne et la France dans le monde).

Éléments de références bibliographiques² :

Veyret Yvette *La France, milieux physiques et environnement*, Paris, Armand Colin, 2003, rééd. 2013.
Hugonie Gérard *Les espaces « naturels » des Français : les complexes physiques locaux*, Nantes, Editions du Temps, 2003.

Smits Florence *Géographie de la France*, Paris, Hatier, 2011.
Tableaux de l'économie française édition 2016, Paris, INSEE, 2016.

Auburtin Eric, Mangin Claude *La France, espaces et territoires*, Paris, Ellipses, 2014.
Lévy Jacques *Réinventer la France, trente cartes pour une nouvelle géographie* Paris, Fayard, 2013.
Reghezza-Zitt Magali *La France dans ses territoires*, Paris, SEDES, 2011.
Reghezza-Zitt Magali *La France, une géographie en mouvement, La Documentation photographique n° 8096*, Paris, La Documentation française, 2013.
Damette Félix & Scheibling Jacques *Le territoire français, permanences et mutations*, Paris, Hachette, réédition 2011.
Piercy Philippe *La France. Le fait régional. 5^e édition* Paris, Hachette supérieur, 2014

Desjardins Xavier (dir.) et Geneau de Lamarlière Isabelle (dir.) *L'aménagement du territoire en France*, Paris, La Documentation française, collection Les études, réédition juin 2016.
Colombel Yves et Oster Daniel (dir.), *La France, territoires et aménagement face à la mondialisation*, Paris, Nathan, 2014
Simmat Benoist *Atlas de la France du futur*, Paris, Autrement, 2016.

Veyret Yvette et Lagnier Richard *Atlas des risques en France : Prévenir les catastrophes naturelles et technologiques*, Paris, Autrement, 2013

Veyret Yvette (dir.) *Le développement durable : approches plurielles*, Paris, Hatier, 2005.

Davezies Laurent *La crise qui vient* Paris, Seuil, 2012.
Rapport sur l'internationalisation de l'économie française. Bilan 2015 des investissements étrangers en France, Paris, Business France, 2016.

Lecoq Tristan et Smits Florence *Enseigner la mer. Des espaces maritimes aux territoires de la mondialisation*, Paris : Canopé, 2016.
« L'océan et la France. Une vocation inaccomplie » in *Revue de l'administration territoriale de l'Etat* n°249, mars-avril 2016
« Littoral » *Etudes marines* n°11, Centres d'études supérieures de la Marine, décembre 2016

Gay Jean-Christophe *L'outre-mer français : un espace singulier*, Paris, Belin, 2003 (rééd. 2008).
« Outre-mer » *Etudes marines* n°9, Centres d'études supérieures de la Marine, décembre 2015.

Bilan démographique 2015, INSEE première n° 1581, janvier 2016.
Mazuy Magali, Barbieri Magali, Breton Didier, Albis Hippolyte d' « L'évolution démographique récente de la France : baisse de la fécondité, augmentation de la mortalité » *Populations*, n° 71 (3), 2016, p. 423-486.

Adoumie Vincent (dir.) *Les régions françaises*, Paris, Hachette, 2010, rééd. 2013.
Boyer Jean-Claude *et al., La France, les 26 régions*, Paris : Armand Colin, 2009.

² Les candidats pourront utilement consulter les bibliographies des questions thématiques sur la France au programme de l'agrégation externe de géographie des années 2010-2016

Darnaud Mathieu, Vandierendonck René, Collombat Pierre-Yves, Mercier Michel *Réforme territoriale, les premiers retours de l'expérience de terrain* Sénat, Rapport d'information n° 483 (2015-2016), 2016.

Davezies Laurent *La République et ses territoires*, Paris, Seuil, 2008.

Doligé Eric, Perol-Dumont Marie-Françoise *Où va l'Etat territorial ? Le point de vue des collectivités*, Sénat, Rapport d'information n° 181 (2016-2017), 2016.

Laurent Loeiz *Petits départements et grandes régions, proximité et stratégies*, Paris, L'Harmattan, 2010.

Emploi et territoires. Rapport de l'Observatoire des territoires 2016 Paris, Commissariat général à l'égalité des territoires, 2016.

Les données clés de la mer et du littoral. Synthèse des fiches thématiques de l'Observatoire, Paris, Observatoire national de la mer et du littoral, 2016.

Poupart Gilles, Tanguy Patrick « Les territoires français face à la crise. Des divergences territoriales croissantes » *Population et avenir* n° 707, mars-avril 2012, p. 4-7.

Qualité de vie, habitants, territoires Rapport 2014 de l'Observatoire des territoires, Paris, Commissariat général à l'égalité des territoires, 2015.

Charmes Eric *La ville émietlée. Essai sur la clubbisation de la vie urbaine*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « La ville en débat », 2011.

Cailly Laurent, Vanier Martin (dir.) *La France. Une géographie urbaine*, Paris, A. Colin, 2010

Vieillard-Baron Hervé *Banlieues et périphéries. Des singularités françaises aux réalités mondiales*, Paris, Hachette, 2011.

Queva Christophe (dir.) *Lieux et hauts lieux des densités intermédiaires* Rapport PUCA, programme « Du périurbain à l'urbain », 2015.

Bouron Jean-Benoît et GEORGES Pierre-Marie *Les territoires ruraux en France, une géographie des ruralités contemporaines*, Paris, Ellipses, 2015.

Baudelle Guy, Fache Jacques (dir.) *Les mutations des systèmes productifs en France*, Rennes, PUR, 2015.

Bost François *La France : mutations des systèmes productifs*, Paris, SEDES, 2014.

Potier Françoise, Terrier Christophe *Atlas des mobilités touristiques en France métropolitaine*, Paris, Autrement, 2007.

Le Bras Hervé *Atlas des inégalités*, Paris, Autrement, 2014

Sites internet :

Observatoire des territoires : <http://www.observatoire-des-territoires.gouv.fr>

Commissariat général à l'égalité des territoires : <http://www.cget.gouv.fr/>

Observatoire national de la mer et du littoral : <http://www.onml.fr>

Marine et Océans : <http://www.marine-oceans.com>

Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER) : <http://www.ifremer.fr>

Institut supérieur d'économie maritime (ISEMAR) : <http://www.isemar.asso.fr>

Secrétariat général de la Mer : <http://www.sgmer.gouv.fr>

Centre d'études stratégiques de la Marine : <http://cesm.marine.defense.gouv.fr/>

Observatoire national de la politique de la ville : <http://www.onpv.fr>

Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) : <https://www.insee.fr>

Institut national d'études démographiques (INED) : <https://www.ined.fr>

Portail de la prévention des risques majeurs : <http://www.prim.net>

Portail de l'eau : <http://www.eaufrance.fr>

Recensement agricole : <https://stats.agriculture.gouv.fr>

Inventaire forestier national : <http://inventaire-forestier.ign.fr/spip/>

Agence nationale pour l'internationalisation de l'économie française (Business France) : <http://invest.businessfrance.fr>

Les espaces du tourisme et des loisirs (nouvelle question)

(Le cadrage et les orientations bibliographiques de cette question sont identiques à ceux de l'agrégation externe de géographie.)

Le tourisme est un phénomène économique, social, politique et spatial dont l'ampleur est de plus en plus considérable. Le milliard de touristes internationaux a été dépassé en 2012, selon l'Organisation mondiale du tourisme, auxquels s'ajoutent plusieurs milliards de touristes domestiques. Depuis les années 1990, les apports théoriques et empiriques de la géographie et d'autres disciplines des sciences sociales (histoire, sociologie, anthropologie, etc.) sur cette question ont été abondants et ont largement renouvelé l'objet. Cette fertilité scientifique nourrit les programmes de l'enseignement scolaire. Proposer aux futurs enseignants de s'interroger sur les spatialités des pratiques touristiques et récréatives permet ainsi de les confronter à un objet d'étude et d'enseignement majeur tout autant qu'aux renouvellements épistémologiques de la discipline.

Le tourisme s'entend comme un agencement complexe de pratiques mobiles : planification du séjour, déplacement pour accéder au lieu d'hébergement, déplacements internes au temps du séjour... Il entretient une relation de dépendance réciproque avec les transports, par le mouvement physique nécessaire qu'il implique, et il questionne la signification de la mobilité, successivement présentée comme une aventure, un ennui, une éducation et enfin une liberté. La notion même de « destination » est à questionner non comme une évidence, mais comme un construit par le fait de la pratique ; elle se trouve prise dans une tension entre un lieu ou une aire définis *a priori* et son actualisation par la somme des expériences acquises le temps du séjour.

L'élargissement de la question aux loisirs permet, d'abord, d'interroger la limite avec le tourisme, de moins en moins nette compte tenu du fractionnement des séjours touristiques, de l'accroissement des mobilités de courte durée ou encore de l'infusion des pratiques touristiques dans la vie quotidienne. Il conduit à s'intéresser à la « civilisation du loisir » qui caractérise nos sociétés. La métropolisation tend à brouiller la limite entre espaces touristiques et espaces de loisirs à travers la relation au quotidien et au hors-quotidien. Elle interroge plus largement les espaces des pratiques, pour beaucoup toujours plus démocratisées. Pour autant, cette démocratisation génère de nouvelles formes de distance qui s'expriment par l'espace. Les équipements sportifs, culturels ou ludiques qui transforment en profondeur les espaces urbains, périurbains et ruraux sont devenus des enjeux forts d'aménagement local. Mais les modalités de la pratique de certaines activités, comme le golf par exemple, peuvent recomposer des mises à distance relevant de la production d'entre-soi. La cohabitation des usages et des pratiques est ainsi un enjeu majeur de la gestion des espaces publics. Les plages en sont de beaux exemples : là s'organisent la cohabitation et des rencontres entre pratiquants de loisirs et touristes généralement venus de plus loin. Tout cela pose la question du rapport à l'autre et/ou à l'ailleurs.

Le tourisme et les loisirs reposent sur une forme de maîtrise de la mobilité et des processus d'aménagement. Les spatialités de ces pratiques interrogent de ce fait les rythmes sociaux. La question conduit ainsi à une prise en compte des temporalités en géographie – notamment la saisonnalité – ne serait-ce qu'à travers la mise en question de la notion d'« événement ». Cela s'entend jusque dans les choix d'aménagement : la multifonctionnalité devient une donnée fondamentale, jusque dans la réalisation de parcs à thème ou encore d'installations olympiques. Le tourisme et les loisirs peuvent alors être appréhendés sous des angles géographiques très différents : approches économiques, sociales, critiques, etc. Il est donc nécessaire de faire dialoguer des géographies plurielles et diverses autour de cet objet. Les approches traditionnelles de la géographie économique, de la géographie du développement, de l'aménagement et de l'environnement ont été menées selon une perspective « d'en haut », largement consacrée aux retombées ou aux impacts du tourisme et des loisirs, avec une dimension de quantification importante. Les approches plus récentes de la géographie culturelle et de la géographie sociale se sont davantage intéressées aux touristes comme acteurs, marqués par une intentionnalité aussi bien qu'une diversité de profils et de projets, en relation avec des représentations et perceptions de l'espace multiples. Cette question permet ainsi d'acter et de faire fructifier l'investissement récent de la géographie française à

l'égard de l'individu, y compris dans ses dimensions de corps et de genre ou de nouvelles technologies. La question de l'habiter a ici toute sa place, dans la mesure où les loisirs et le tourisme permettent aux individus de se construire une expérience de l'espace et de la confrontation à l'ailleurs. Cette question touche à celle des résidents secondaires et, pour certains, à la multirésidentialité (Britanniques en Europe du sud, Français au Maroc, etc.) ou encore à de nouveaux modes de pratiques et de consommation touristiques, « équitables » ou « éthiques ». D'où l'intérêt d'une perspective de géographie politique, avec les choix des acteurs étatiques et locaux, ou l'impact des conflits et des menaces géopolitiques en termes de risques pour les activités de tourisme et de loisirs. Il conviendra de ce fait de considérer toutes les formes de matérialités sur lesquelles reposent cet ensemble de pratiques individuelles et collectives. Certaines pratiques de loisirs (sports de nature, promenade, cueillette, chasse et pêche, etc.) obligent désormais à repenser les modalités de partage des espaces ruraux et « naturels », entre multifonctionnalité et conflits d'usage potentiels.

On insistera sur la dimension territoriale de la question avec la kyrielle de lieux créés ou transformés par le tourisme (sites, enclaves et stations touristiques, villes ou villages « touristifiés », régions touristiques...). L'analyse des grands espaces touristiques mondiaux, tels les littoraux méditerranéens, les métropoles de niveau mondial ou les îles tropicales, fait partie intégrante de la question. Il en va de même de la diffusion des loisirs et du tourisme à l'échelle planétaire depuis leur création, mobilisant ainsi une démarche géohistorique. On pourra constater l'importance du rôle du tourisme dans la diffusion de certains sports et la relation étroite entretenue entre certains lieux touristiques et de grandes compétitions très médiatisées qui en font leur promotion. Les trajectoires de diffusion des pratiques permettront d'interroger les éventuelles expressions de l'affirmation de modèles dominants, eux-mêmes critiqués, et la façon dont ces modèles se diffusent ou se transforment à l'échelle du monde par la production de l'espace.

Les dynamiques de construction des territoires en lien avec les pratiques et équipements de tourisme et de loisirs, ainsi que leur participation aux divers processus de la globalisation (tant économiques que culturels et autres), s'organisent à toutes les échelles. L'échelle nationale conserve son intérêt dans la mesure où la compétition mondiale des destinations – pour attirer les touristes internationaux, les grands événements et équipements de loisirs – mobilise les acteurs étatiques. Une partie de l'offre touristique est d'ailleurs très liée aux différents aspects des patrimoines nationaux (culinaire, architectural, historique, etc.). Les hauts lieux du tourisme et des loisirs apparaissent aussi fréquemment comme dépassant l'opposition entre lieu global et lieu local par la diversité des origines géographiques des personnes qui s'y retrouvent. La question de la fabrique des lieux est évidemment centrale. La concurrence en termes d'attractivité touristique conduit les territoires à construire leur singularité, à s'inventer. La relation tourisme-patrimoine-patrimonialisation est en cela importante, au même titre que les stratégies de communication, de même que l'émergence de nouveaux objets de consommation ou de fréquentation touristique (tourismes industriel, mémoriel, etc.). Toutefois, si tous les lieux du monde sont susceptibles d'être concernés par des pratiques de tourisme ou de loisirs, tous ne le sont pas effectivement. Il conviendra donc de considérer le processus de mise en tourisme comme sélectif et d'interroger les ressorts de cette sélection.

Par ses rapports à l'actualité, à la demande sociale et aux tendances du monde contemporain, il s'agit d'une question susceptible d'intéresser des étudiants d'histoire et de géographie qui se destinent aux métiers de l'enseignement. La thématique « tourisme et loisirs » permet de prolonger la mise en lien des questions de concours et des programmes du secondaire. La question proposée permet d'interroger de façon géographique les enjeux d'aménagement dans divers environnements (littoral, montagnard, rural, urbain). Au-delà de la contribution évidente à la réflexion sur l'enseignement de l'habiter tout au long du collège, le tourisme est un point essentiel pour traiter en seconde la question des « littoraux, espaces convoités » ; il en va de même en classe de première quant aux approches des territoires du quotidien ou des dynamiques des espaces productifs ; enfin, en terminale, le tourisme est l'un des phénomènes illustrant les dynamiques de la mondialisation.

La question « tourisme et loisirs » offre ainsi l'opportunité d'allier sensibilisation aux renouvellements contemporains de la recherche en géographie, apport de la production scientifique à l'enseignement et préparation à l'exercice du métier.